Référendum sur le centre étudiant

par Franque Grimaud

C'est mercredi et jeudi, les 6 et 7 mars que se tiendra à Glendon le référendum concernant la construction d'un centre étudiant au campus principal de l'Université York. Depuis l'an dernier, un comité formé d'étudiants de York a étudié la possibilité de doter le campus principal d'un immeuble offrant des services aux étudiants. Cet immeuble administré par les étudiants ressemblerait à des locaux pour les associations étudiantes et les groupes étudiants, des services d'orientation, des salles d'étude, de récréation, de jeux et même un restaurant, une pharmacie et un dépanneur. Ce projet serait constitué à même l'argent des étudiants. Ceci signifie que dans l'éventualité d'une reprise positive au référendum, chaque étudiant aurait à débourser entre 4 et 10 dollars de plus par cours de 6 crédits pour les années à venir afin d'assurer le financement de ce centre étudiant évalué à près de 8 millions de dollars. Le référendum de cette semaine demande aux étudiants d'approger ou de rejeter la construction de ce centre. Un sondage effectué à York en janvier dernier a montré que l'argent des étudiants du campus principal semblent approuver le financement et la construction du centre étudiant.

Selon Chris Costello, le président du comité pour le centre étudiant, les étudiants de Glendon n'auront pas à financer le centre puisqu'ils ne l'utilisent pas. Cependant, la présidente de l'AECC Caroline Strobynck a exigé de voir reçu aucune garantie écrite que les étudiants de Glendon n'auront pas à débourser d'argent supplémentaire.

À l'occasion d'une série de reportages dans Pro Tem en février, le sénateur Wayne Burnett de l'AECC a proposé la construction d'un centre étudiant au Campus Glendon afin d'offrir des services et des locaux à la population étudiante glendonienne. Cependant, il reste énigmatique à savoir si les étudiants de Glendon sont disposés à entreprendre les efforts requis pour que le projet se concrétise.

Boycott — un Rill succès

par Yves Côté

Le mercredi 13 février dernier avait lieu le boycottage de la cafétéria. Trois semaines après cette manifestation, qui avait pour but d'augmenter la qualité des services de la cafétéria, les résultats ont été notoires. En effet, il y a eu une amélioration de la qualité des services. Parmi les bilinguisme des tables à la cafétéria, Rill a fait venir un responsable du département de traduction afin de les traiter tous. Ils sont présente- ment en voie de traduction. Pour diminuer les longues files d'attente aux heures de pointe, un comptoir distribuant du café a été installé au salon des étudiants (Junior Common Room). De plus, le nombre de caisses enregistrées atteint un maximum de trois en période de pointe. Le côté des ustensiles, ils sont évidemment plus propres qu'ils étaient auparavant quoiqu'ils pourraient l'être encore plus. Mais selon les dires de Miller, une déficicité du système du lavage (qui est d'ailleurs en voie de réparation) en est la cause. Et en ce qui concerne la comptabilité à la caisse, l'ancienne manière qui faisait payer un surplus à l'étudiant a été changée. Parmi les autres plaintes, une seule semble encore persistant : il s'agit de la propreté des tables à la cafétéria. Il faut dire que le nettoyage des tables ne fait pas parti du contrat de Rill, donc que ce n'est pas sa responsabilité. Rill a la tâche de transférer les cabarets et circons des chariots et les transporter à la salle de lavage.

La responsabilité de mettre les cabarets dans les chariots appropriés est celle des étudiants. Si ils trouvent le service médicentre, ils doivent s'en prendre à eux-mêmes. Pour ce qui est de l'entretien des tables, l'université les fait nettoyer à chaque fois, 7 jours par semaine, après la fermeture de la cafétéria. Donc, la question de la propreté de la cafétéria est une responsabilité à être partagée non seulement par Rill et l'Université mais également par les étudiants.

L'APRES BOYCOTAGE ...

Ker because of complete student support.

The student union made coffee, sandwiches and other goodies available in the JCR and in return students donated about $250 to the Ethiopian relief fund. For their part Rill has removed all the smiling signs. Beginning a coffee service (to reduce line ups) in the JCR and improved overall cleanliness in the canteen. Students now are urged to do their part by cleaning up their table when they leave.

Pro Tem remercie le réseau des femmes de Glendon pour leur collaboration, mais un prochain spécial sur les femmes!

Pro Tem would like to thank the women's network for their collaboration with us, making possible this special issue!
GCSU Says......

GCSU elections are coming. The following positions are open: President, Vice President, Student Senator, Directors of Academic Affairs, Clubs and Services, Communications, Cultural Affairs, and External Affairs. Campaigning closes midnight Tuesday, March 12. That day at noon there will be an all candidates meeting in the ODH. Voting takes place on March 13 and 14, with a polling booth outside the Heath Room. The booth will be open on Tuesday from 9am to 6pm, and on Thursday from 9am to 7pm. Also several referendums will be included on the ballots. Finally, on March 6 and 7, there will be a B.O.G. sponsored referendum on the feasibility of a new student centre for York University.

From the recent survey of 100 Glendon students about the student centre at the Downsview Campus, 60 were returned and 65 said that they would not expect to use the facilities. As well, 70 stated that they would support the development of a trust fund for special Glendon projects.

The GCSU would like to thank and commend you for the boycott of Rill Foods. We have obtained a great deal of cooperation from both the University Food Service and from Rill Foods. In addition, we also raised $180.00 for the Ethiopian Relief Fund.

---

JOURNALISM

The Media Studies Department of Ottawa's Algonquin College is offering a limited number of seats in the final year of its Journalism Program to university graduates. The program consists mainly of print journalism courses. Other program courses are Video, Broadcasting (Radio and Television), and Photography. The program also includes about 10 weeks of field work. Only those passing an entrance test followed by an interview will be admitted.

For further information write Bob Louks, Journalism Co-ordinator, Algonquin College, 1385 Woodgrove Avenue, Nepean, Ontario, K2G 1V8.

---

I was sittin' in this roadside joint when along comes a bear all dressed up like a waiter. Told him I'd like a Grizzly Beer and an order of toast. "I can getcha the Grizzly, but there ain't no toast," said the bear. "This is lunch, doncha know." I was real ticked that they had the Grizzly Beer. Told the bear how smooth and easy goin' down it was, and how it came in a nice tall bottle and went at regular beer prices. Also told him it was sellin' like hotcakes down there in the U.S.

"Don't have any hotcakes either," said the bear. "This is lunch, doncha know." Fine, I said. Get me a Grizzly Beer and a toasted chicken sandwich. Hold the mayo, hold the lettuce, hold the chicken. Smilin', the bear said, "Where should I hold it?"

Well, to make a long story short, the bear brought the Grizzly. And we struck up a friendship. 'Cause he had a sense of humour, you see. Holdin' all that chicken and lettuce in the place he was holdin' it.

Grizzly, Paw yourself a smooth one.
par Bernard Asselin

Dans une note datée du 8 février 85 et envoyée à l'admi-
nistration du Collège Glendon et au département d'économie, la majorité des étudiants du cours DP013 (Études d'économie de l'analyse macro-
économique) dénonceraient l'in-
compétence de leur professeur, qui selon eux, "n'a d'écono-
miste que son titre de docteur".
La réaction des personnes ne s'est pas tarie.
Le mercredi 13 février, le professeur Brian P. Bixley ren-
contrait les étudiants afin de leur proposer une alternative.
Que le professeur en question revienne après s'être entendu
pour "modifier" le contenu de son cours ou, que le nouveau
directeur du département, M. Tarshis, enseigne le cours en
anglais avec l'assistance de deux étudiants parlant le fran-
cais.
A la seconde réunion avec M. Bixley, les étudiants ont choisi
la deuxième option.

Manque de professeur

Le peu d'option offert aux étudiants s'explique par le fait
que les trois professeurs du cours d'économie de Glendon
qui sont capables d'enseigner ce cours en français sont déjà très
surchargés.

by Stefan Lisle

On Février 25 of this year the

GGCU Council decided unani-

mously to accept the new

constitution of Pro Tem.

In order to make the new

constitutions binding

act, it will have to be voted on by the

students of Glendon College

in a referendum. The

Council has given its acceptance of

the constitution allows it to now

be put to a referendum.

The new constitution was

prepared by a Pro Tem Constit-

tional Committee consisting of

Bernard Asselin (Editor-in-

Chief of Pro Tem), John

Braganca (Co-Entertainment

Editor), J.P. Lobo (Production

Manager), Elizabeth

McCallister (Assistant Editor)

and Dana Smith.

The new constitution was

prepared to establish "a more

precise" framework for the

paper to run by. Also in the new

constitution are new organi-

zational changes in the way

it will operate in the future. Many of

these changes have already been

implemented into the paper.

For example for the

school year of 84/85, Bernard

Asselin introduced the new

position of Advertising

Manager and the creation of an

administrative position in the

paper. By creating more posi-
tions it gives more people a

chance to share in the respon-
sibilities of the paper according

in a similar fashion to the

negotiations in France.

One of the biggest changes in

the new constitution is the election

of all the editors. In the past

only the Editor-in-Chief was

elected and that person would

appoint point people for the

type of editorial positions. With the

new constitution, all the editors

will have the opportunity to

elect the new constitution


New ProTem Constitution

Editeur: J.P. Lobo (Production Manager),

Elizabeth McCallister (Assistant Editor)

et Dana Smith.

Le nouveau bail de constitution

a été préparé pour établir "un cadre plus précis" pour le

journal de la future. De plus, les changements ont déjà

été intégrés au journal.

Par exemple, pour l'année

scolaire 84/85, Bernard

Asselin a introduit le poste de

Responsable des Publicités

et la création d'une position

administrative au sein du

journal. En créant plus de postes,

il offre plus de personnes

l'opportunité de participer aux

responsabilités du journal.

L'un des changements les plus importants dans la

nouvelle constitution est l'élection

de tous les éditeurs. En l'an

passé, seuls l'éditeur en chef

était élu et cette personne

choisissait les autres

éditeurs. Avec la nouvelle

constitution, tous les éditeurs

auront l'occasion de

electer les nouveaux.

very well. Wayne Burnett

GGCU representative at York

Senate meetings at the main

campus believes that the Pro

Tem Constitution is even better

than the one produced last year

for the GGCUS Council. "They
did a lot of work on it (Pro Tem
classification)" says Burnett. Jas

Ahmad (Director of External

Affairs) says "It's worth praise.

Applause. The old one (consti-
tution) lacked a focus, a lack

definitions. The new one has a

focus. It gives a direction". But

Jas Ahmed has some critical

points to make as well; "I don't

believe in language quotes

personally" he states. Ahmed

believes some of the language

in the new constitution is too

restraining, even too thorough,

such as the language quote or

the statement that the Publish-

ing Board must meet bi-

weekly.

Overall though, the new

constitution for Pro Tem is

considered a major improve-

ment over the old one. As

expaxed by Jas Burnett "Overall

it's fairly good, not bad at all."

Dialogue on drinking

Think about it, talk about it.

Take action.

"I like the taste of a cold beer on a hot day, but I certainly don't think you have to get the Going together with a cup of beers just to celebrate the fact you've had

a bit of exercise."
Dear Editor,

Throughout the year, through your newspaper, through my friends, through conversations with my fellow students at Glendon Grapevine I have learned a lot about this year’s GCSU. I know, for instance, that many people think Kathy Kubes is a better candidate than me. She may be right but I am proud that Jas Ahmad has done as well as he did just last year when you ran a feature story on him, and that our President has become the first female in GCSU’s history.

On the other hand, I know, too, that there are people who are not generally happy with Rob Bradt’s carnival and that our Vice President made some mistakes on the GCSU budget. On the whole, the usual context of the good mood, the bad, and the silly.

In order for us to elect a really good team though, I believe Pro Tem needs to have a more vocal, more forceful opinion on the candidates. If we knew less about what we know now, some of these people would not have had the chance to do it a second time and results would have been better.

Since the GCSU has an unprecedented number of students this year, it is necessary for them to do their duty now to investigate their candidates and make sure you give the students your opinion on their abilities. This is also important for all of us who want to vote in the future.

Although some Ghendon students have either not voted at all or have been largely uninformed about the candidates we just changed that! [Signature]

Editor’s Note: I was pleased to read your 4 February letter “Alles vor Liebe” in which you say “Money For Glendon Positive Negatives”. The content of your letter is weak and editorial and the site of the date and disappearances.

Dear Editor,

As a frequent visitor to the Glendon campus, I heard many of the concerns that students have at Glendon (both freshmen and upperclassmen). These concerns are similar to those experienced by students elsewhere.

These problems include housing and food service, the lack of food options on campus, bookstore prices, and non-academic but nonetheless student related problems. A unified student voice would be able to better address student needs above.

This is why I am distressed by the isolationist stance adopted by Pro Tem and the GCSU. A position that will not benefit Main or Glendon students in the long run.

James C. Short

Dear Pro Tem,

In the light of the overwhelming success of the Rill Boycott on Wednesday, February 13, 1985, it is quite apparent that the students and resident students are unsatisfied with the food service. The Rill problem is that there is no competition. York or Glendon resident students were forced to buy $1,125 (the price for 1985) of scrup at the only food outlet on campus. In addition for many students, the amount of scrupt that is purchased is too much. The surplus is sold on the “white market” at a loss to both resident students of 25-50%.

Either way, resident students have no other place to eat and all profits are spent on scrup already. There are several solutions to this problem, one being that York and Glendon students could but the same amount of scrup every Friday. Non-Grillton students. A University of Toronto student who lives at Glendon only has to buy $575 worth of scrup. The students of the Chiropractic College who live on campus pay the same amount—$575 for the (current year the school's) fees (the year 1985). It seems extremely unjust that everyone does not belong to our school pays much less on total residence fees than one of its own students (almost 550% less) and I urge all resident students and every other student who believe in a consumer movement to oppose the amount of scrup student residence funds are forced to buy. Scrup is our only hardware and Norm's Crandles of York University students get office supplies.

Anyone interested in further information can contact Nick Grillot at 2352-3510. We also urge you to write letters to the student newspaper. We are open for your opinions on this most pressing problem. All we request is the freedom for campus in a way how we eat and where we purchase foods, and the freedom for York which grants to other students. Sincerely,

Nick Grillot & Allison Handson

A referendum will be held at Glendon on Wednesday and Thursday of this week, March 6 and 7, on the proposed Student Union Building for the Downsview Campus. Glendon students will in no way benefit from this project, which has been under consideration for almost a year by the Student Centre Steering Committee and by the Glendon student body. Besides there is no written understanding that Glendon students will not have to pay for this project at 84 million or more. This is the reason that Glendon students must be out in force to vote no, to make their opposition known.

Even though Chris Costello, president of the Steering Committee specifically told Pro Tem on Thursday, February first, that only those Glendon students taking courses at the Main campus will pay $10.00 more per course, there was no mention of this on page 6 of the official paper published in February. "I like to get that assurance in writing," said GCSU member proportionately.

President Strychuk explained that there is nothing against the project as long as she is assured that no one is trying to bring Glendon students. She added that no agreement has yet been signed between the GCSU and the CYSF (Council of York Student Federation).

For his part Glendon’s Student Senator Wayne Burnett said he was “confident that the GCSU could have cut an agreement that we would not have to pay for York and that we could work on our own Student Union Building.” He added “I think that’s a good idea for a large campus like York. Mr. Burnett wrote a series of articles on the Student Union Building proposal which appeared in the last three editions of Pro Tem.

A poll of 80 Glendon students undertaken for the Student Union Building Steering Committee by Wanda Wegna revealed that 70 of the total, 66% felt that they did not want to see a new building and none answered “frequent”. At the same time 70 to 10 were in favour of a setting up trust fund for Glendon’s own Student Union Building.

ButGlendon Students’ Union is to be realized, it must be initiated by a group of Glendon students willing to work on the Downsview Campus. The continual demand for Glendon students to York Main. The division of monies is a

Recent phenomenon formulated by unimaginative presidents of both GCSU and CYSF.

While you state that only 5% of Glendon students take courses at the main campus, GCSU provides many services that are available to all students, regard- less of College affiliation. The cost of these services should be shared by all the students at York not just those on the main campus. Glendon students will contribute less than 2% of GCSU’s operating budget this year.

As a member of the Board of Governors, I understand well the unique nature of GCSU. However, I realize that many decisions that affect Glendon are made by the administration on the 9th floor of the Ross Building. I would only hope that future editors of Pro Tem and future GCSU presidents would have a more enlightened approach in these crucial matters.

Sincerely,

Martha Mantell P.S. If any student would like to contact me regarding any problem in this regard, please phone me at CYSF, 676-2515

Pro Tem

Dear Pro Tem,

In the light of the overwhelming success of the Rill Boycott on Wednesday, February 13, 1985, it is quite apparent that the students and resident students are unsatisfied with the food service. The Rill problem is that there is no competition. York or Glendon resident students were forced to buy $1,125 (the price for 1985) of scrup at the only food outlet on campus. In addition for many students, the amount of scrup resident students are forced to buy. Scrup is our only hardware and Norm's Crandles of York University students get office supplies.

Anyone interested in further information can contact Nick Grillot at 2352-3510. We also urge you to write letters to the student newspaper. We are open for your opinions on this most pressing problem. All we request is the freedom for campus in a way how we eat and where we purchase foods, and the freedom for York which grants to other students. Sincerely,

Nick Grillot & Allison Handson
What has feminism done for you?

by Kathy Boote

If you really want to get a rise out of a feminist, just ask the following question: "So, what has feminism done for me anyway?" It's guaranteed to produce several of the following responses: shock, rage, disbelief, embarrassment and noxious laughter (as in, this must be a joke). The response, "Start with this revolution or any of the previous ones," often produce much effect, though it may be the most compre- hensive answer. Clearly, a direct approach on an obvious level will help to steer the inquirer towards enlightenment and provide feminism with an answer to one of life's more ridiculous questions. Here, then, is just such a response, with the requisite amount of directness and clarity.

Despite results of Canadian feminist protest, research, teaching and lobbying include:
- Canadian women won the federal vote in 1918.
- The Personal Case in 1929 gave women legal status above that of children, and finally achieved recognition of the "family" and "children, nation and crime".
- 1969 saw the legal association of publication of birth control information, the legal distribution of birth control devices and contraceptive abortion (however restricted) to abortion
- The introduction of sex education in public schools
- The establishment of North America's first women's shelter in 1973
- The establishment of rape crisis centres
- New rape laws to help change the current 2% conviction rate
- Free access to education and the professions
- Public education on issues such as child abuse, battered women, rape, health issues
- The establishment of the National Action Committee, an umbrella group of approximately 300 women's groups across Canada, which regularly publish reports on a wide range of issues.

The establishment of the Canadian Advisory Council on the status of women, a government-supported, independent group which advises the Government on women's issues, and which promotes the development of Government policies, is a positive step forward.

In addition to this short list, there are hundreds of battles fought everyday by feminists on our behalf - for freedom of choice on the abortion issue, equal pay for work of equal value, pensions for women, affirmative action in both the public and private sectors, lesbian rights, carers, non-sexist education, child support, incest survivors - the battle for recognition.

No doubt, some bewilderer person will write to me to treat this inadequate list and will decide that the battle has been fought and won. At this point, to avoid dangerously high blood pressure, let us cut out a reading list.

By Shannon Dooherty

Conservatives suggest that every year in the United States, 16,000 young girls are being sexually abused within their families. Ninety- four percent of the perpetrators are male - fathers, brothers, uncles, grandfathers. Seventy percent of adolescent drug addicts and seventy-five per cent of adolescent prostitutes are the victims of incest.

Incest is a common family problem but it has always been a taboo subject. One only has to look at the social structure of our society and of the family to see the reasons for this secrecy. We live within a patriarchy that operates on the theory of male supremacy and female oppression. The family has always been a valuable and well protected citadel within this patriarchy. Just like rape and wife battering, incest is an abuse of that patriarchal power structure, and it occurs most frequently in the most unequal relationships we can find: father-daughter.

Again, like rape and wife battering, incest carries with it the threat of death. The victims life depends on her silence. If she dares to break her silence, she could destroy herself and her family. The woman's powerlessness is reinforced if she does attempt to name the abuser. The family has totally discounts the child's feelings, and often other mothers and other family members play into this by blaming the child and by insisting that she must be lying.

In cases of father-daughter incest, society tends to blame the mother, and in turn the mother blames the daughter. Once again, we can understand this pattern only by examining the patriarchal structure. In most cases, the wives and mothers are as powerless as the abused children. As long as society continues to protect the patriarchal family, it will also encourage incest victims to keep silent.

Incest related silence is ultimately what leads to the double victimization of incest survivors. Most incest victims learn to hate their bodies and themselves. The most common findings of clinicians are tremendous guilt, severe depression, and shame on the part of the victims. Most victims who do not reveal the incest incidences tend to develop a self destructive way of life, whether it be abuse of alcohol, abuse of drugs, isolation, overeating, or abusive personal relationships. Incest breaches trust between powerful adult and powerless child, and incurs bonds that may have developed.

We desperately need comprehensive treatment of incest victims and their families. We must work hard to destroy the long beliefs that what happens within a family is private, that a man can do as he pleases in his home. To abolish this mentality and the standard of male dominance and female submissive roles would be to also destroy this severe abuse of power.

Breaking the silence

by Bonda Dalton

Everything suggests that wife assault is very common. Women and children - being violent husbands and fathers rapidly fill the newly opened women's shelters across Canada. Within one week, Women's Habitat, in Etobicoke, was filled to capacity after opening in November, 1978. Those who sought shelter there were mainly assaulted women and girls.

Serious injuries are also common occurrences among the many cases; these include broken bones, cracked ribs and concussions. One woman, kicked during pregnancy is also frequently reported. Canadian murder data from 1961-74 show that 60% of all female homicide victims were killed within a family context. Clearly the home is a dangerous place for a woman to be.

Wife assault crosses all economic and cultural groups. Wife beatings are as likely to occur in low-income families as they are in high-income families. Wife beaters are rarely mentally ill. Wife assault is too widespread to be the work of a few mentally sick men. Wife battering is a learned behavior society tolerates.

Wife assault cannot be blamed on alcoholism. It is true that drinking sometimes coincides with violent attacks but that does not mean alcohol causes the violence.

Women do not provoke the attack. Men who use this to explain their actions are only seeking to escape responsibility for their violence.

Wife assault is not the result of an argument which has gotten out of hand. Wife assault is not the natural outcome of a normal marital disagreement. An argument which ends in wife assault is a power struggle which a man is determined to win. To call this natural is only to justify violence and bullying.

Lastly, but most importantly, women do not enjoy their abuse. Many women, however, are resigned to their situation and have come to accept whatever their husbands may do. This should not be confused with enjoyment.

Education Wife Assault, is a public education program that was founded in 1978. It strives to provide a feminist alternative to the traditional views of violence against women. People must understand that wife battering takes place in the context of patriarchal attitudes and structures. Canadian society permits a man to exercise control over his wife as someone he owns, as his private property. This ownership ship permit is available to all husbands and is why wife assault is tolerated. Wife assault is a crime.

For more information and publications list write:
Education Wife Assault
227 Bloor St. West
Toronto, Ontario
MA 1X7
or phone: 968-3422
Inscription de votre disque et en musique

Un programme informatique pornographique circule à Glen-
don. Ce programme enregistre sur disquette montre, sous for-
time de dessins animés, des images allant du simple côté à la
pénétration d'une bouteille de champagne dans un vagin. En-
virons de 80 disques sont retrouvés sur chaque côté du disque
(mieux connu, sous le nom de disque XXX).

A chaque scène (On the Beach, The New Maid, etc.), un bi-
ip-bip acclamant au rythme de l'image se fait entendre. La
présence du document dont Pro-
tem détient une copie n'est
connue que d'un petit groupe d'individus (mâles et femelles).
Il semble certain de plus qu'il
existe d'autres disques XXX. Il
serait bien facile, pour les or-
université) de crier au scan-
date. Cependant la présence de
discogs pornographiques sur
le campus incite plutôt à la réfle-
tion concernant la vie en-
dernière de Glen-don.

Faire le procès de la porno-
graphie ne regroupait que
s'en servait serait autant inutile
que désengageant. La réaction
générale face à la porno est de
condamner agressivement les
hommes et les femmes. La
core, on évite le problème en plaisanter sur le sexe, mais
autre erreur est d'échanger sur
le sujet tout en apprécier l'o
ce même avis que soi. Dans
cer unpleasant, on ne se
poser un problème d'ex-

Pour essayer de faire face à ces
plus "populaires" face au drame,
Il faut faire appel au sens de res-
ponsabilité sociale de chacun.
Cela ne veut pas dire que le
verbe discriminer n'aboutissant qu'à
une dissection de la commu-
nauté, les féministes, les ma-
chos, les émancipés et tous
les autres se retournant chacun

Avant d'exprimer
son désaccord à l'autre, il
faudrait aventurer son désir
à l'être sans que la
cherche à s'auto-éclairer ou à
qui l'on ne prévient pas à
l'avance.

Si certains s'amusent à re-
garder de la porno 'cathodique' au centre d'informatique de
Glen-don, ça n'est sûrement pas en jouant l'enfant de chœur
échautâche qu'on peut améliorer les
choses. Bien sûr, il faut se
senti concerné, mais on se sentir
concerné en tant que victime ne
suffit pas. Se dire victime cré-
se un fossé, ériger un mur de
 passivité qui bloque la com-
unication. S'engager dans sa
conscience est bien souvent
nécessaire pour ce qui est d'une
certaine mesure, s'en trouver
responsables.

Notre femme, image de femme

La communauté glendoni-
ème ne regroupe que 75% de
femmes tant dans la sphère
professionnelle qu'au sein de l'étudiante. Reconnaissant ce fait, on
prend mal comment le machoir
me persiste sur le campus.
Une étudiante employée au
Café de la République, qui était
prenait sur la question surtout à cause de l'évidence de
la réponse. "Bien sûr, vous
: donc, répond elle, mais pas de
mêmes conceptions. Bien
faisons cela alors que mazes que les mazes
rodront toujours là où sont
bière, sport et art. On en

retouve ici dans le milieu tout à
fait respectable de l'infomati-
qu'elle comment on pourrait
demeurait le faire n'importe

Une collègue, membre d'un
cub plus actif à Glen-don, a fait
part de ses impressions à Pro-
tem. Pour elle, l'homme aux
manières nudes, aux plaisan-
teries grossières et à la démar-
chic pourrie n'est pas néces-
samment macho ou sexist;
le problème est beaucoup plus
subtil. Elle affirme qu'il
existe des hommes aux ten-
ances extrêmes machos,
d mestres dissiults sous le
vernis de politesse, de beau
et de sympathie envers les
femmes.

En fait le machisme ne
limite pas à un comportement
ou un ensemble de comporte-
ments donnés. Il se rapporte
à des situations, voir des
chooses qui, elles, ne sont pas
toujours évidentes. Dans le cas de
pornographie audiovisuelle, par
exemple, la distinction que
l'utilisateur fait entre une tem-
me et une image de femme est
sûrement déterminante pour
juger de la valeur de son

Le machisme serait donc
attitude dans la socié-
sexe soit au niveau inconscient
ou au niveau conscient mais,
dans le dernier cas, sans que
l'individu puisse la modifier.
Le macho ne s'exprime pas én
rment à travers une série de
comportements stéréotypés et
sont bien reconnus comme
masculins. La complexité du
machisme est évidente car
plus d'éviter les condamnations
préciées, pour plutôt mettre
ses œuvres en communion
gageante et décomplexant.
Ce qui est le plus récent,
le mai objectif de la
marche du mouvement
e assistance qui s'y offre.

On n'encouragera jamais ac-
sez les professeurs à se servir
exemples de la même façon
plus précis possible
at des étudiants pour aug-
menter l'efficacité de leurs
explications en utilisant l'informa-
tion circule sur le campus à
da fins académiques aurait
le potentiel de véritable
innovation tout en exigeant un
objectif d'objectif plus intense.

Le savoir-faire de l'étudiante

L'étudiant universitaire fait
partie de ce genre de 'minorité'
qui appelle aussi 'élite'. Dans
les termes ou d'autrefois plus
de tendance à se superposer.
Les jeunes universitaires re-
présentent donc cette petite
portion de la jeunesse ayant
atteint les hauteurs de l'excel-
ience intellectuelle.

La présence de disques XXX
est plus un problème qu'un
rait bien être vu comme une
place méritant des sanctions ou
un symptôme éxécutant des
mesures préventives. Toute-
fois, il est vrai que le fait de
occasion de prouver que ce

Respect

by Susan Weinstein

At several feminist events recently, (a feminist film, a mid-
if makes for a more pleasant ex-
ience, while the women clung
tly around the walls. At first
glance, the men seem to be the
I think that one message
think they're feeling threat-
nen, I think that one message
pick up on a very deep level
is that we do not respect
for their ability to take care
of themselves. It's not a
mature and reasonable.
That's a pretty heavy
message. But it is not our
job to tell them how to
. It is probably our intention
to keep them near us. Our
psychology
to that effect is the product
of years and years of
communauté. C'est non seule-
daugmenté à manipuler les
who have had power over us, for
our own protection. We need
to look at the
roles we have had to
to each other in society. Could
be that it men feel put
down by our ego-support (supporting
their weakness instead of their
strength), it feeds into their
self esteem and to some extent,

My intention is exactly
the opposite. It is to empower
to their own lives, while at the
same time supporting the weak-
ness of our oppressors.

Whenever we try to protect
men from feminism, to soften
and encourage them when
we think they're feeling threat-
en, I think that one message
pick up on a very deep level
is that we do not respect
for their ability to take care
of themselves. It's not a
mature and reasonable.
That's a pretty heavy
message. But it is not our
job to tell them how to
. It is probably our intention
to keep them near us. Our
psychology
to that effect is the product
of years and years of
communauté. C'est non seule-
daugmenté à manipuler les
who have had power over us, for
our own protection. We need
to look at the
roles we have had to
to each other in society. Could
be that it men feel put
down by our ego-support (supporting
their weakness instead of their
strength), it feeds into their
self esteem and to some extent,

Men do not have to feel
threatened by feminism. They
are human beings and they
are entitled to be
and reassuring them!
Our support of the male
ego happens all over the place, not
just at feminist events.

I try to stay
this subject because of the danger
of people jumping in and blam-
ing women for everything.

characterise l'élite n'est pas au-
tant de la nature de ses problèmes
que de sa façon de les aborder.
L'analyse de la situation doit se
faire par la population engagée
à une objectivité exemplaire.
Maintenant qu'un des aspects
de la vie vitale de Glen-don est mieux connu, il reste à voir si
la communauté saura en discu-
ter avec plus d'implication pour
une meilleure prise en main de
son milieu. Exposer ses succès
tout en gardant ses problèmes à
la maison est la façon courante
de se faire connaître au monde.
Glen-don a maintenant l'occu-
ation de montrer ce savoir-faire
de l'un de ses succès en

Il est temps qu'on se préoc-
cupe de ce qui se passe dans les
couloirs du campus. Le dia-
ologue doit inclure en plus des
leaders reconnus (qui existent)
pour, ceux et celles qui désirent participer à l'améliora-
tion de leurs conditions d'études.

La chasse au mari à l'université

Rappelons nous que le machisme n'est qu'une
affaire d'homme. L'argument que
on utilise est que les femmes par
homme s'ex-

Et utilisation par l'attitude
dominante, revient souvent plus
qu'on ne le croit, et pas seulement
à la question de la sexes.
Glen-don, un boursier de York est en rés-

dlication exprimait sa stupéfac-
Pro Tem à propos d'étu-

en résidence et de la matiè-
un terrain de chasse. Il se
semble, d'après lui, que bon nombre
jeunes filles en se re-

Vouloir appuyer un propos qui en

Dans le même ordre d'idées,

La question de la pornographie au centre d'in-
formatique était connue de
plusieurs étudiants, il n'a pour
tant fâché que ce soit un homme
qui diffusait de l'information.
Cela aussi porte à réfléchir.

Quelles sont donc les enjeux ou les possibili-
tions limitent le nombre de materi-
els que nous avons pu lire et, nous
apologiser à contributeurs

The Women's Network
would like to thank Pro Tem for the
opportunity to provide this impor-
tant forum.
Sexual harassment in the university milieu

by Daryn Webber

A profile of Sandy Day

by Kathy Campbell

Know Your Enemy!

A sampling of sexist quotations

Nature intended women to be our slaves... they are our property, we are not theirs. They belong to us, just as a tree belongs to gardener. What a mad idea to demand equality for women! Women are nothing but machines for producing children!

Caroline Bonaparte

There is a good principle which created order, light and man, and an evil principle which created chaos, darkness and woman.

Pythagoras

The whole education of women ought to be relative to men. To please them, to be useful to them, to make themselves loved and honored by them, to educate them when young, to care for them when grown, to counsel them, to console them, and to make life sweet and agreeable to them—these are the duties of women at all times and what should be taught to them from their infancy.

Jean Jacques Rousseau

The only alliance I would make with the Women's Liberation Movement is in bed.

Abbie Hoffman

Women should remain at home, sit still, keep house, and bear and bring up children.

Martin Luther

Women get more unhappy the more they try to liberate themselves.

Brigitte Bardot

It is simply beyond me how a wife who's been beaten an R&R tour or a vacation at the taxpayer's expense is going to solve her problems. I would think she'd be inclined toward her more if he thinks that she will just get paid rest cure for the next week.

Phyllis Schaffy (on subsidized shelters for battered wives)

Women made in the cast of the role of furies straining to straiten the male; their efforts aided by all the malign forces of a technological civilization that has rendered the male creative role superfluous — if not an industrial hazard and a nuisance.

Dorothy Layton

Women should be obscene and not heard.

John Lennon

Are You A Closet Feminist?

by Carole Cooper

Feminism: 1. the theory that women should have political, economic, and social rights equal to those of men. 2. the movement to win such rights for women.

(Webster's Dictionary-unabridged)

This Dictionary definition of feminism is so obviously just, that it could not help but agree with it. At least, that's what I think and I'm damned sure what women feel otherwise. So many times one hears, I want to work and be successful, but I'm not a feminist. After all, I want to be married and have kids. Despite the definition, the imaginary image that all feminists are bra-burning, man-hating women. Feminists, like all women, come in many shapes and sizes. Any woman who believes that she has the right to vote, a good education, and earn wages equal to men should consider herself a feminist.

For those, what is it about the word feminism that scares people? It was in a similar fashion that a woman's libido took on a negative connotation. In theory, at least, the liberation of women is a very positive ideal. Is it possible that people are afraid of what they have not yet experienced? Is it possible that their fears are justified? Perhaps they are. The nature of women's liberation implies change, and change takes great courage. Of course, women today do not have rights equal to those of men. In order for women to truly achieve equality, society must begin to examine certain deeply-rooted values and attitudes. Change also implies error on the part of patriarchal structures. Although feminist theory has never directly placed blame on any specific group, it heavily criticizes the patriarchs.

Nevertheless, people cannot help but fear feminism... new ways that may alter their lifestyles, but this fear should not prevent them from moving forward. The changes that feminists advocate can only result in a better, egalitarian society for every- one.

I urge all of you closet feminists to come out and stand against those who think feminism really represents a better, more equal, more humane society.

Pro Ten

Inside each woman a B.A. A black and blue winged swallow. See it in her eyes, on her hair, on her hands, the fringes, wings, the batting, bruises, the swallow.

Hungry, the swallow's, the black, the blue, the staring eyes. Swallows don't choose. They fly with mouths open life caught in their throats.

I know what happened. You were eating men that morning, and honey, chewy, repugnant one just a hard fist in your throat, his hands in your mouth and you choked to death in a stinking patriarchal tradition. I hear your voice whirls with the bone caught in your craw. I see your watery bulging eyes and red, purple, black face, with manwords marches mandicks jammed down your throat. And I can only think that what you are saying is godhodghod don't swallow.

pills pins tears hairs lies screams sperms coins flesh liquor poison medicine fears tears bones (sometimes) files cats dogs goats snowballs embarrassment sobs villages fingernails kindness tongues words ice cubes cough drops breath hiccupps pants affection discomfort (nepotism, (never) never never) beats buses Here is a list of things you can swallow.

by Sandy Day

Inside each woman a B.A. A black and blue winged swallow. See it in her eyes, on her hair, on her hands, the fringes, wings, the batting, bruises, the swallow.
'Sheer Madness'
By Daryl Weber
For those of you who are fed up with mindless, offensive and exploitative movies such as ' Porky's' and 'Animal House' (I could go on, but you know the type I mean), there is hope. Yes, there are films which combine creativity and meaning with intrigue and excellent cinematography, the end result being worthwhile entertainment, i.e. the kind of movie which would more than likely make the practice of stealing more difficult. 'Sheer Madness', a German production, is currently playing at the Carleton Cinema and could definitely be ranked among other high calibre, award-winning 'women's films' such as 'Entre Nous'. With great
text

sensitvity the director Margarethe von Trotta succeeds in bringing the film to life by creating three-dimensional emotions such as joy, love, anger and frustration; she causes the audience to feel. Given the plot, however, one wonders how she could have gone otherwise.

The story begins with the meeting of the two principal characters, Olga and Ruth. The former is played by Angela Winkler, an awkwardly quiet and plain woman who is suicidal. She is an artist but she sees, and thus paints, in black and white only. In contrast, Olga, played by Hanna Schygulla, is a beautiful, ambitious teacher, whose teaching focuses on women and art. When the two women meet, they become great friends; their mutual silent glances translates into profound understanding. As their friendship grows, Ruth becomes less introverted and less dependent upon her husband. Her husband, who believes he has been Ruth's saviour, protector and friend, becomes jealous and blames Olga. Ruth comes to learn, in fact, that her husband has oppressed her and hindered her career as an artist. Eventually, Ruth's anger manifests itself in violence. Strangely, the crime does not seem so insidious as it might seem because we understand, from her point of view, that this was her only means of achieving true independence and freedom.

The entire cast is convincing in its portrayal of the characters. Hanna Schygulla and Angela Winkler shine. This film comes highly recommended; it would be 'Sheer Madness' to miss it.

This summer, mind your own business!

Have you ever considered starting your own business? If you're a student 15 or over and returning to school this fall, you may qualify for a Student Venture Capital loan to help you get started.

The Student Venture Capital Program is part of Ontario Youth Enterprise and will provide qualified young people with interest-free loans up to $2,000. Pick up an application at your high school, college or university placement centre.

or call the Youth Hotline at 1-800-263-7777

in co-operation with The Royal Bank of Canada Ontario Chamber of Commerce
A. The Editor—in-Chief shall be elected by the newspaper staff. Nomination of no more than 3 candidates must be submitted to the editor-in-chief by 10 A.M. on the day before the meeting. The list of candidates shall contain the name, position, and a brief statement of why the candidate should be elected. A two-week period of nominations will be held followed by a one-week period of campaigning. After this, the electorate will cast their votes in secret ballot. The candidate with the highest number of votes shall be declared the editor-in-chief. If the result is a tie, a runoff election shall be held.

B. The Editor—in-Chief shall not discontinue any service required by the laws of the State or the Board of Education.

C. The Board of Education does not accept the resignation of the editor-in-chief, nor does it reappoint him to the position of editor-in-chief.

D. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

E. The Board of Education does not accept the resignation of the editor-in-chief.

F. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

G. The Board of Education does not accept the resignation of the editor-in-chief.

H. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

I. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

J. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

K. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

L. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

M. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

N. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

O. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

P. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

Q. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

R. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

S. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

T. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

U. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

V. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

W. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

X. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

Y. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

Z. The resignation of the editor-in-chief shall be effective immediately.

ACKNOWLEDGEMENTS

The authors would like to thank the following individuals for their contributions to this publication:

- Dr. John Smith for providing valuable insights on the history of newspaper editing.
- Ms. Jane Doe for her editorial review and constructive feedback.
- Mr. Michael Brown for his expertise in layout design.
- Mrs. Susan Green for her support and guidance throughout the publication process.

INDEX

I. Introduction

II. The History of Newspaper Editing

III. The Evolution of Newspaper Formats

IV. The Role of Editors in Modern Newspapers

V. The Future of Newspaper Editing

Appendix A: Sample Editorial Board Meeting Minutes

Appendix B: Form for Nomination of Editor-in-Chief

Appendix C: Form for Resignation of Editor-in-Chief

Appendix D: Sample Editorial Policy Statement

Appendix E: Sample Editorial Checklist

Appendix F: Sample Editorial Calendar

Appendix G: Sample Editorial Budget

Appendix H: Sample Editorial Calendar

Appendix I: Sample Editorial Calendar

Appendix J: Sample Editorial Calendar

Appendix K: Sample Editorial Calendar

Appendix L: Sample Editorial Calendar

Appendix M: Sample Editorial Calendar

Appendix N: Sample Editorial Calendar

Appendix O: Sample Editorial Calendar

Appendix P: Sample Editorial Calendar

Appendix Q: Sample Editorial Calendar

Appendix R: Sample Editorial Calendar

Appendix S: Sample Editorial Calendar

Appendix T: Sample Editorial Calendar

Appendix U: Sample Editorial Calendar

Appendix V: Sample Editorial Calendar

Appendix W: Sample Editorial Calendar

Appendix X: Sample Editorial Calendar

Appendix Y: Sample Editorial Calendar

Appendix Z: Sample Editorial Calendar

REFERENCES


by M.J. Nesbit
Our playwright Robert Gurik, author of Theatre Glendon’s latest presentation, The Trial of Jean-Baptiste M., does for gloom and despair what some comedians do for humour — makes it a heavy-handed, self-conscious exercise. A meatball, a broken French-Canadian everyday is a feisty little fellow. When Jean-Baptiste is ejected by the army, dumped by girlfriend and married to 150-pound wife in just under two hours.

Let’s hope for little girls in animal murder trial, his fate is in the hands of anonymous terrorists. And by stipulating J.B. of free will. Gurik strips him of dramatic possibilities, to the extent that the murder scene, instead of the culmination of J.B. is a pathetic schnook who has been given no choices and has had all his values foisted on him, fractured, and betrayed by merciless murder trial.

by Lisa Herz
Mischief — Movie Review

It’s a surprisingly serious coming of age film like Animal House. In Mischief, House is that they spawned a series of inferior copies. The film is in the form of black comedy, when it moves to the blue collar, it’s too easy to go with a sure thing. Teenagers and young adults continue to have a large influence on the movie going public so producers are eager to cater to their plump interests in the hopes of making money.

The film, along the lines in this long line of lose your virginity, can make a fortune. Berry films, called Mischief, I visualized a meeting of individuals and writers and reading the script.

Have a good blonde girl with large breasts who has an eeghead best friend with glasses and a boy friend, O.K. and a blond wimpy hero who finally finds out in the end that he is a blonde girl with large breasts.

You see my point?

by Nancy Stevens
MEL GIBSON

No body Wears Jesuits Better

Last month, People Magazine had him smouldering on the cover, naming him "The Sexiest Man in the World," and it’s not hard to understand why. Gibson’s glasses are crossed, his feet two feet away in blue jeans. Tight ones...and they’re faded, his blue eyes conjure up any and all dramatic images relating to the character and his persistent sculptor would kill for them.

His four month stay in Toronto last year to film Mrs. Soffelt caused pandemonium among the female cast of the film, as they charged throughout the town in desperate measures to avoid his wherabouts. It did not escape this reporter’s notice that he was indeed hiding out with his family in a rented house a mere fifteen minutes walk from our glorious Glendon Campus.

"I much prefer renting a house than staying in a hotel," he explains. hilltops can get really tedious, and its better for the kids to have a yard and all that breaks your arm, in the end it’s education, and the uncooked breasts of the gorgeous blond.

The film, Mrs. Soffelt, opened last month to well-deserved favorable reviews, is a story about two brothers sentenced to death in 1978. In jail the warden’s wife goes around reading the Bible to the prisoners, and she becomes very taken with one of the brothers. She helps them escape and then runs off with them, leaving five kids and a husband behind.

"What really appealed to me about this film was the prison bars. They are used as a major dramatic device...they are the obstacle between the two of them. Gradually the bars are removed, literally and symbolically, and then they are both freed from their respective prisons."

Gibson, whose home base is Australia, has now worked in a list of American films such as The Bounty, The River, and The Year of Living Dangerously. But perhaps his most well known role is that of Med Max, an Australian film he made six years ago and re-edited into a grade B cult classic and has spawned the 1982 sequel The Road Warrior. After filming in Toronto, Gibson went on work on yet a third and final part of the George Miller Road Warrior films and is currently wrapping up his final scenes with co-star Tina Turner. After that, he will go home for a long and much needed rest.

I did a lot of work these past two years, too much in fact...I was hungry to work, I pigged out on it. But now I think I’ve had my fill for a while. There’s nothing like a good breather to rejuvenate oneself. Before, I hadn’t worked for quite a while because all the projects I looked at were fluff—no quality. When projects came along like Mrs. Soffelt and The River, with opportunities to work with such artists as Diane Kruger, Sienna Miller, and Mark Rydell—I felt I had to refuse them if they were going to be back to back.

On acting, Gibson is hesitant to do any analyzing. "Obviously you can’t have that feeling of experiencing what the charac- ter feels all the time, so you have to have awareness of the technical side to it. When you can’t feel it, you fake it...and that’s the technique, and that’s acting.

Now to the important ques- tion, what about all these women? Security on the set had to be doubled and Mel’s co-star in Mrs. Soffelt, Mathew Modine, had to peek in and check restaurants for women before they could venture in together. And he was mobbed at a courthouse by hundreds of teenage girls and their insta- matic. What about these women?

"Well...uh... (he starts laugh- ing) I really don’t know what to say. They didn’t do anything. They didn’t do anything... (more laughing) Somehow I am always a bit of a womanizer, no matter what I do. I guess I’m just going to have to live with it, right mate? Right Mel?"

YUKON JACK ATACK 5.

The Walrus Bite.

Temper 1½ ounce Tequila with orange juice over ice. Toss in 1 ounce Yukon Jack to give the Walrus its bite. The Yukon Jack doesn’t have teeth, but when you take a swig in the wind, the drink’s sort of like a little sheep of Canadian liquor, isn’t it? Yukon Jack

The black sheep of Canadian liquor, Concocted with fine Canadian Whisky.

For more Yukon Jack recipes write MORE YUKON JACK RECIPES, Box 276, Foodie Section "U", Toronto, Ontario M2P 3S1.
Entertainment

Annonces classées

Christian Fellowship
The Glendon InterVarsity Christian Fellowship is an interdenominational group that meets in the Hearth Room on Mondays from 4:005:45 p.m. Bible study alternates with a social event. Prayer meetings are held Wednesdays at 9:00 and 3:00 in the Hearth Room, also. Drop in or call Barb Todd at 7570883.

Everyone welcome.

Career Week
The Glendon Counselling and Career Centre is organizing its first Annual Career Week which will take place March 1st to March 7th inclusive. There will be a variety of workshops on pertinent topics such as career planning, aptitude and interest tests offered by the Centre, job search and interviewing techniques and résumé writing.

Lors de ce festival, Pro Tem a rendez-vous avec le troupe Robert Lepage, metteur en scène et animateur des trois ans au "théâtre-action". Il nous a précisé que la troupe en est à sa cinquième année d'existence. La pièce est une création collective de quatre acteurs: Robert Lepage, Bernard Bonnier, Lise Castonguay et François Beausoleil.

Une des particularités de la pièce est la musique originale de Bernard Bonnier qui utilise des enregistrements de l'action qu'il repasse dans un vibraphone pour créer une ambiance mystique. Robert Lepage qualifie la pièce d'allogre en présence du mythe du héros et du tendances que la personne a en elle-même. Réservons et renseignements: 925-0025

From March 4th to March 7th, the Centre will hold an Open House: drop in for coffee and cookies, explore our Career Library. For further information please call the Counselling Centre at 4878154.

Campus Tour Guides
Campus tours will be part of the programme for high school students visiting Glendon College during their March Break and the Liaison Office is looking for Glendon students who would be willing to show them around. Tours will be given between 11:00 a.m. and 12:00 a.m. on March 11, 12, 13 and 14. Anyone interested should contact Julie Parna Stef, Liaison, C105 York Hall, Tel. 487-8207.

ATTENTION!
Nous sommes à la recherche d'étudiants/e.s qui aimeraient être guide sur le campus. Pour la semaine du 11 au 14 mars inclusivement, nous avons invité les étudiants des écoles secondaires à venir visiter Glendon. Les visites se feront entre 11h et 12h. Si cela t'intéresse, communiquez avec Julie Parna Stef, au local C105 du Pavilion York, tel: 487-8207.

The Glendon Women's Network would like to congratulate Bronwen Mercer as the winner of our $50/50 Draw. Thanks to everyone for your support.

Attention 1st and 2nd year students
The Faculty of education is now accepting applications for admissions to the 3 year concurrent Education program for 1985-86. All interested students may contact the Education Office at 487-6147 or drop by C-112, York Hall to pick up applications.

Debate
Glendon College Debating Society will be holding Presidential and Vice-President debates on Wednesday, March 6th at 5 p.m. in the JCR.

Détail
Il y aura un débat pour les candidats aux postes de président et de vice-président le mercredi 6 mars dans le JCR à 17h00. Présenté par le Club des débats du Collège Glendon.

"CIRCULATIONS" du jamais vu!

par Christian Martel
Si vous cherchez une pièce de théâtre qui vous fera vivre des sensations mystérieuses, "Circulations" est ce que vous cherchez. Présentée du 28 février au 9 mars au Canadian Rep 121 Avenue Road, elle est qualifiée par ses auteurs de "théâtre de création et de recherche". Ils ont tenu dans cette œuvre de concrétiser le rêve et le retour en arrière (come-back) comme cela n'a jamais été fait auparavant.

"Circulations", comme le titre l'évoque, nous fait voyager de Québec à la gare, jusqu'à Old Orchard. L'histoire raconte les mésaventures d'une femme qui, violée par son père, quitte son emploi et son entourage pour essayer de se retrouver en voyant au Canada-Unis.

imprévu, visuel
La pièce est remplie d'improvisations visuelles et sonores qui s'inspirent de notre rythme de vie moderne. L'un des buts de la troupe "répère" est d'exploiter au maximum le jeu des acteurs en utilisant seulement la musique et les images. Il y a de la décoration et de l'empilement dans tous les sens, croyez-moi!

The Sure-thing
Rob Reiner's new romantic comedy.

The sure thing comes once in a lifetime... but the real thing lasts forever.

April 1985
A taste for adventure

Le Club de Squash
Pour la première fois de sa courte histoire, le club de squash de Glendon offre aux étudiants de Glendon la possibilité de participer à son championnat annuel. Le déroulement du tournoi n'est pas encore défi ni, mais les joueurs/joueuses se disputèrent l'honneur d'être le/la joueur/joueuse de squash par excellence du collège. Le tournoi débutera le 15 mars pour se terminer aux environs du 26 mars. Toutes les parties seront jouées sur les courts internationaux. Les prix seront remis lors du banquet annuel de récréation Glendon, le 26 mars. Tous les niveaux sont bienvenus. Pour plus d'informations, contacter Paul Comper au Pavillon des sports au numéro 487-6150.

SQUASH TOURNAMENT
For the first time in its five-year history, the Glendon Squash Club will feature an entry section for Glendon students in its annual championship. Full details are not available at this time, but entrants will compete against other students for the honour of being the top male/female squash player at the college. Playdowns will commence on the 18th of March, depending on the number of entries received, and will end with finals on the night of March 28th. All games will be played on the international courts. Prizes will be awarded at the annual Recreation Glendon Banquet on March 29th. All levels are welcome. For further information, contact Paul Comper at the Proctor Field House at 487-6150.

The Athletic Department is now accepting nominations for the Escott Reid Plaque. This award is presented to the outstanding male and female athletes of the College in their graduating year judged on the basis of leadership, sportsmanship and athletic performance. Nominations should include the names of two seconders and should list the accomplishments of the nominee in terms of the selection criteria: leadership, sportsmanship and athletic performance.

...suite de la page 3
Dûre à suivre dans de tel cas.
Dans un premier temps, le ou
les étudiants plaignants doivent
parler à leur professeur direc-
tement. Si le problème persiste,
il est soumis au directeur du
département. À la limite, le cas
can aller jusqu'à la vice-princi-
pale aux affaires académiques
Penelope Doob ou encore au
CASTLE (Committee of Acade-
mic Standards Teaching and
Learning).

Nominations should be sub-
mitted in writing by no later than
March 8th. The winners of the
award will be announced at the
Athletic Department dinner-
dance on March 29th.

The Athletic Department is
now considering applications
for student Recreation Coor-
dinator positions. Co-ordina-
tors serve as liaisons to the
student body, and assist in
organizing, coordinating and
promoting programs offered by
the Athletic Department. The
Recreation Co-ordinators are
paid an honorarium for their
work and their term of office will

Those interested should sub-
mit to the Athletic Office a short
letter of application by no later
than March 22nd. Candidates
will be contacted by telephone
to arrange interview times.

Editor for Recreation Glendon
Handbook wanted: Responsibilities include all practical as-
pects of Handbook production. To apply contact Cathy Clarke at
487-6150.

Les conséquences négatives de
La situation sont que les
étudiants ont maintenant perdu la moitié de leur session et que
leur cours est enseigné en anglais; ce qui ne les aidera pas
à rattraper le temps perdu.

WARNING: Health and Welfare Canada advises that danger to health increases with amount smoked — avoid inhaling. Average per Cigarette —
Export 'A' Light Regular "tar" 10.0 mg, nicotine 0.8 mg. King Size "tar" 10.0 mg, nicotine 0.8 mg.
Export 'A' Extra Light Regular "tar" 8.0 mg, nicotine 0.7 mg. King Size "tar" 8.0 mg, nicotine 0.6 mg.

page 8
Pro Temp
4 mars 1985